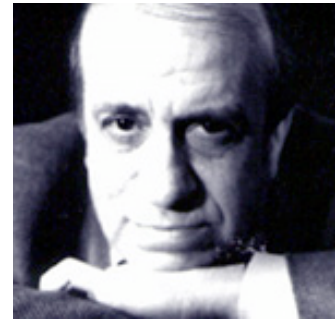


martial solal



Son don pour l'improvisation lui fut révélé lors d'une audition d'élèves. Il avait 10 ans et jouait une rhapsodie de Liszt. Au milieu de l'œuvre, il se mit à bouleverser l'ordre des différentes séquences sans la moindre hésitation et sans que personne ne s'en rende compte... C'était avant qu'il ne découvre que ce genre d'exercice était autorisé dans une autre discipline musicale: le jazz.

Fasciné par la liberté qu'elle procure, il se passionne aussitôt pour cette musique aux multiples facettes, et décide, dès l'âge de 14 ans, d'y consacrer sa vie. Un autre événement allait être déterminant: il entend à la radio un duo de piano et, croyant qu'il ne s'agit que d'un seul instrumentiste, déclare "C'est comme cela que je veux jouer". Dès lors son chemin est tout tracé: il lui faut absolument égaler les plus grands concertistes s'il veut atteindre son objectif.

Un peu plus tard, avant d'entrer à la Sacem, dès l'âge de 18 ans, il apprend à jouer de divers instruments dans le but d'être capable d'écrire pour un grand orchestre.

Grâce au succès de son premier enregistrement en 1953, il est rapidement admis dans le petit cercle des professionnels de la musique de jazz et devient l'un des piliers des temples parisiens qu'étaient le "Club St Germain-des-Prés" et le "Blue Note", où il séjournera durant plusieurs années, se perfectionnant au contact de musiciens venus du monde entier.

Dès 1956, il forme un big band qui enregistre uniquement ses propres compositions.

Depuis 1959, il compose une quarantaine de partitions pour le cinéma (*A bout de souffle*, *Léon Morin prêtre*, *Les Acteurs* de Bertrand Blier...)

En 1963 il est découvert par Georges Wein qui l'invite à jouer à New-York, Montréal, San Francisco et aux Festivals de Newport et de Monterey; départ d'une carrière qui le conduira du Carnegie Hall à la Maison des Compositeurs de Moscou, du Théâtre de la Fenice à Venise à la Philharmonie de Berlin, de la Salle Pleyel au Théâtre des Champs Elysées, de Bombay à Chicago, etc...

Il obtient alors la place de 1er pianiste européen dans divers referendums.

Depuis 1979, il ne cesse d'écrire: plusieurs concertos pour piano et orchestre symphonique, concertos pour violon, pour trombone, pour clarinette, etc... de très nombreuses pièces pour des formations de musique contemporaine ou de jazz ainsi que plusieurs recueils pédagogiques.

En 1981, il reforme un nouvel ensemble, le "Dodécaband", avec lequel il joue dans tous les pays d'Europe.

Au cours de près de 50 ans de carrière il a enregistré plus d'une centaine de disques pour des compagnies françaises, japonaises, italiennes, allemandes, américaines, polonaises, etc... seul ou en compagnie de quelques-uns des meilleurs musiciens du monde (Sydney Bechet, Django Reinhardt, Kenny Clarke, Lucky Thompson, Stan Getz, Don Byas Jimmy Raney, Lee Konitz, Roy Haynes, Stéphane Grappelli, Hampton Hawes, Toots Thielemans, etc...)

Il obtient un grand nombre de décorations et de distinctions: Prix du festival de Montreux, de La Haye, de Milan, Prix Charles Cros à 3 reprises, Victoire de la Musique, Prix Stan Kenton, Prix Django Reinhardt, Prix Boris Vian, Prix de la SACEM, etc...) et en 1993, le Grand Prix National de la Musique.

En 1999 s'y ajoute le prestigieux **Jazzpar prize** (le plus grand prix mondial de jazz, communément appelé " Le Prix Nobel du Jazz") attribué pour la première fois à un français. Enfin, suprême consécration, la Ville de Paris donne son nom à un concours international de piano.

De 1994 à 1997 il produit une émission hebdomadaire à radio France présentant tous les grands pianistes français ou étrangers de passage à Paris.

De 1994 à 1999 il enregistre un grand nombre de disques, part en tournée avec Paul Motian et Gary Peacock ou Mark Jonson, reforme son trio avec Daniel Humair et François Moutin, crée un concerto avec l'Orchestre National de France, se produit en Russie et aux USA, préside la 2ème édition du concours de piano de la Ville de Paris.

En 2002 Martial crée une nouvelle formation : le NEWDECABAND qui n'est composé que de pièces cent pour cent originales. Formation dont le dernier enregistrement, « Exposition sans tableau », décembre 2006 chez Nocturne, s'est vu attribuer le **Choc de l'année 2006** du magazine Jazzman et le **Disque d'Emoi 2006** de Jazzmagazine Il continue à jouer en solo, en duo avec notamment l'extraordinaire trompettiste Eric LE LANN ou en trio avec les frères Louis et François MOUTIN.

Un très prestigieux concours international de piano jazz organisé tous les quatre ans porte son nom. Il est le père de la chanteuse de jazz Claudia Solal, qui participe à son orchestre Newdecaband.

martial solal

Pianiste, Compositeur, Arrangeur et Chef d'orchestre français

Martial SOLAL débute le piano à l'âge de six ans et se passionne pour le jazz qu'il étudie avec le saxophoniste Lucky STARWAY.

Dès 1945, Martial SOLAL devient musicien professionnel.

Il joue à la Radio d'Alger puis se fixe à Paris en 1950 où il débute dans les orchestres de Benny BENNET et Aimé BARELLI.

Il enregistre en 1956 son premier disque en solo ainsi qu'un album avec grand orchestre.

A la fin des années 50, il constitue un quartette avec Roger GUERIN, Paul ROVERE et Daniel HUMAIR et cette formation remportera un énorme succès.

En 1962, il crée son propre grand orchestre et participe en 1963 au Festival de Newport.

Puis sa carrière se déroule de plus en plus en solo à l'exception du duo qu'il forme avec Lee KONITZ entre 1977 et 1982.

A partir des années 1980, Martial SOLAL collabore avec des compositeurs contemporains tels que Marius CONSTANT qui écrit pour lui son *Concerto pour trio de jazz et orchestre* en 1981 et sa *Fantaisie pour deux orchestres* en 1984.

Grand musicien mais aussi homme de radio talentueux, Martial SOLAL participe également aux émissions de Radio France. En 1997, à l'occasion de la Fête de la Musique, il crée à Radio France *Coexistence*, concerto pour piano associant son Dodécaband à l'Orchestre National de France.

En tant que pianiste, Martial SOLAL se révèle à la fois très original et perfectionniste, allant même jusqu'à prendre des cours avec le concertiste classique Pierre SANCAN afin de parfaire sa technique. Expert en l'art d'approfondir toute la palette sonore de son instrument, il fait preuve également d'un remarquable talent d'improvisateur. Il enregistre des disques avec les plus grands et particulièrement Django REINHARDT, Sidney BECHET, Art FARMER, Lee KONITZ, Stéphane GRAPELLI, Daniel HUMAIR et Michel PORTAL.

Compositeur original, il affiche sa singularité dès 1959 avec sa *Suite en ré bémol pour quartette de jazz*. Hétéroclite, il reçoit des commandes d'interprètes aussi divers que la claveciniste Elisabeth CHOJNACKA, l'accordéoniste AZZOLA, les PERCUSSIONS DE STRASBOURG ou le joueur d'orgue de barbarie Pierre CHARIAL. Il compose également de nombreuses musiques de films telles qu' "*A Bout de souffle*" en 1959, "*Léon Morin prêtre*" en 1961 et "*Echappement libre*" en 1964.

Orchestrateur autodidacte, Martial SOLAL dépasse très vite la synthèse qu'il opérait en 1956 et 1962 entre les esthétiques contradictoires de Count BASIE et Stan KENTON pour aboutir à une écriture totalement personnelle.

Martial SOLAL est un musicien de génie dont le rôle dépasse largement les frontières du jazz et celles de l'Europe.

ILS DISENT DE LUI...

Georges Arvanitas J'ai toujours admiré Martial Solal. Pour sa technique fabuleuse, son savoir harmonique, son sens du rythme, et une invention qui le fait jouer comme personne au monde.

François Couturier Martial fait partie du petit monde des grands pianistes dont le langage est immédiatement reconnaissable. Sans doute le seul en France. Sa virtuosité transcendante, envie de bien des classiques, en fait l'héritier direct d'Art Tatum. Parodies, arpèges bouillonnants, octaves terrifiantes (surtout pour les autres pianistes !), chez lui la virtuosité s'élève au rang de l'Art.

Duke Ellington Martial Solal a en abondance les éléments essentiels à un musicien: sensibilité, fraîcheur, créativité et une technique extraordinaire.

Bill Evans Au premier rang des pianistes de jazz.

Alain Gerber L'un des plus grands musiciens du monde, tous styles, tous genres et toutes cultures confondus

Ahmad Jamal J'ai connu tous les grands virtuoses, Art Tatum, Phileas Newborn, Oscar Dennard... Nous avons la chance d'avoir encore Solal, un géant de la musique.

Oscar Peterson J'admire les talents de Martial Solal depuis des années. Son approche, personnelle et créative, du piano et de la musique moderne sont une contribution importante à l'histoire du jazz.

Michel Petrucciani C'est un maître. J'éprouve un grand respect pour lui et pour sa technique époustouflante.

Sviatoslav Richter Martial m'a littéralement stupéfié

Jacky Terrasson J'aime sa facilité à jouer quelque chose de la main droite et à l'inverser pour la main gauche dans une autre tonalité. Aux Etats-Unis on me demande souvent de ses nouvelles. C'est l'un des premiers qui a fait que l'on parle des musiciens de jazz français là-bas.

Mc Coy Tyner Martial Solal sonne vraiment de façon originale. Il vient, comme nous tous, de Bud Powell. Solal possède sa propre identité musicale, ce à quoi tout musicien aspire.

René Urtreger J'éprouve un grand respect pour Martial Solal qui est un personnage important du piano immédiatement reconnaissable. Ses acrobaties ahurissantes sont uniques dans le jazz.

Kenny Werner Martial Solal est l'un des pères fondateurs de cette nouvelle musique de jazz que nous connaissons aujourd'hui. C'est un pionnier. Quelle modernité ! En dépit d'une technique extraordinaire digne d'Art Tatum, Solal n'est pas un virtuose démonstratif et gratuit. Ce sont ses idées qui le rendent virtuose, et non l'inverse. Chez lui aucun effet: que de la musique. Il est un de mes héros.

Laurent de Wilde Un maître, l'aboutissement absolu de lui-même. Il va, avec une obstination remarquable, jusqu'à ses limites physiques et intellectuelles. C'est un pianiste total. Solal, c'est un feu d'artifice. Il a la technique de ses idées. Il est l'un des seuls musiciens que je connaisse qui soit versatile intellectuellement, au sens où il a une intelligence imprévisible, toujours en éveil et en mouvement.

COMPOSITIONS

- A composé pour Elisabeth Chöjnacka, Marcel Azzola, les Percussions de Strasbourg, Pierre Charial, Ensemble Concert Arban...
- Concerto pour piano de jazz et orchestre (1981), Fantaisie pour 2 orchestres (1984), suite en ré bémol pour quartette de jazz (1959)...

MUSIQUES DE FILMS

- *Deux hommes dans Manhattan* (1959, Jean-Pierre Melville)
- *Le Testament d'Orphée* (1960, Jean Cocteau)
- *À bout de souffle* (1960, Jean-Luc Godard)
- *L'affaire d'une nuit* (1960, Henri Verneuil)
- *Léon Morin, prêtre* (1961, Jean-Pierre Melville)
- *Les Ennemis* (1962, Edouard Molinaro)
- *Le Procès* (1962, Orson Welles)
- *Échappement libre* (1963, Jean Becker)
- *Ballade à blanc* (1983, Bertrand Gauthier)
- *Les Acteurs* (2000, Bertrand Blier)

DISCOGRAPHIE

- 1958 : Jazz sur la Croisette (compilation avec Martial Solal lors du Jazz festival de Cannes) - (INA Mémoire vive / Abeille Musique)
- 1959/85 : Martial Solal "Live" THE BEST OF (1986 : Grand prix de l'Académie du disque Français- Oscar de l'Académie du Jazz)
- 1962 : Jazz à Gaveau, en trio enregistré en mai (Liberty Records, pressage U.S.A)
- 1963 : At Newport 63 (BMG)
- 1970 : Sans tambour ni trompette (RCA/BMG)
- 1978 : Solal series "suite for trio" (Mps)
- 1983/1984 : Martial solal big band (Dreyfus)
- 1990 : Le cinéma muet (Gorgone Productions)
- 1993 : Solal Lockwood (JMS)
- 1994 : Martial Solal improvise pour France-Musique
- 1999: Martial Solal Trio, "Balade du 10 mars" (Soul Note Records) (avec Marc Johnson et Paul Motian)
- 2001 : Martial Solal NY-1 "Live at the Village Vanguard" (accompagné de François Moutin et de Bill Stewart)
- 2006 : Martial Solal Newdecaband *exposition sans tableau* (Nocturne)
- 2007 : Solitude
- 2008 : Longitude (accompagné de François Moutin et Louis Moutin)
- 2008 : Live at the Village Vanguard